

# Etienne Daho

*Il a la bougeotte. Après une escale parisienne pour son troisième Olympia, Etienne reprend sa tournée en France. Ensuite, l'Amérique du Nord et le Japon. Platine fait le point sur la "stage story" du petit Breton.*

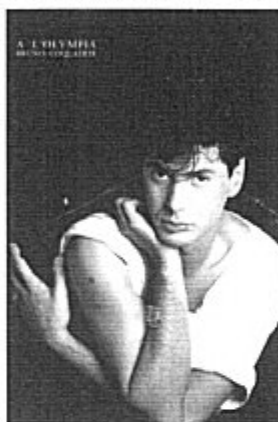


## Transmusicales 1980

Hiver 1979 : Etienne, jeune étudiant rennais, s'offre un cadeau royal : il organise à Rennes un concert des Stinky Toys avec en première partie Marquis de Sade.

L'année suivante, après avoir enregistré quelques maquettes, il monte pour la première fois sur scène lors des 2èmes Transmusicales de Rennes. Il n'y a que cent personnes dans la salle. Mais il a un tel tract qu'il attrape le hoquet pendant plus de vingt minutes. Ce n'est pas grave. Comme ses chansons sont inconnues, ces "hic" et "hips" intempestifs ne troublent pas les spectateurs outre-mesure.

En 1981, sort "Le Grand Sommeil". Daho explose. Jusqu'à New-York, où il chante sur la scène de la Danceteria, accompagné par les Comateens. Lors de l'été 1983, il ira jusqu'à chanter dans un loft au "Washington Height" devant 600 personnes.



## 1ère tournée et Olympia 1985

Du 5 mars au 26 avril 1985, il "fait" 20 dates dont l'Olympia le 18 mars, avec son Grupo. Pour ce spectacle, Etienne est devenu le Daho nonchalant en polo marin, une main dans la poche, l'autre qui claque des doigts. Qu'il swingue sur un solo du saxo, qu'il tourbillonne, qu'il fasse, la magie opère. Il chante ses deux premiers albums et reprend "Arnold Layne" de Syd Barrett (fou génial fondateur des Pink Floyd) et "Sunday Morning" du Velvet Underground. Insatiable, le public en redemande. C'est gagné même si la presse a du mal à le cataloguer.

## Satori Tour, Olympia et Transmusicales 1986

Du 15 octobre au 9 décembre 1986, après le succès de son troisième album, "Pop Satori", Daho repart pour trente dates en France et en Belgique. Du 21 au 29 octobre, il est à l'Olympia, dont l'ambiance intimiste lui convient. Pour l'occasion, le théâtre du boulevard des Capucines a été chamboulé: Daho s'installe dans un



Nuit Satori à L'Olympia". La tournée passe le 9 décembre par les Transmusicales de Rennes, où toute la Bretagne l'acclame. 1986, c'est aussi l'année où il va chanter au Japon, avant de rester à l'écart de la scène pendant un an.

## Tour Martien, Zénith et Marquee 1989

Après la compilation "Collection" en 1987, et le 4ème album studio, "Pour nos vies martiennes", en juin 1988, une nouvelle tournée est organisée, cette fois-ci sans Olympia. Après avoir pensé aux Folies Bergères, il opte pour le Zénith. La tournée commence en janvier et se termine en mars 1989. Le décor est sobre avec un grand écran où sont projetées photos et films sur l'espace, les sixties, le lit d'Etienne, des paysages d'îles désertes. Daho est plus rock, alors que sa voix, paradoxalement, est toujours plus tendre,

toujours plus sincère. La disposition en croix de la scène lui permet d'être très proche de son public. Pendant la tournée, le concert de Montpellier est immortalisé sur le double "Live ED". Avec celle de Forest National de Bruxelles, cette soirée languedocienne reste le meilleur spectacle de la tournée. Celle-ci prend fin au Marquee de Londres le 21 avril 1989, où Etienne chante devant Kim Wilde, Boy George, Brian Ferry...Il existerait un pirate de ce concert.

## Tour de Paris et d'ailleurs 1992

Cette quatrième tournée, qui suit l'album "Paris Ailleurs", démarre à Laval le 3 octobre et passe par 35 villes dont Paris (le Zénith et l'Olympia, les 13 et 14 décembre), Bruxelles, Amsterdam, et Genève. Le spectacle est déroutant, : l'ambiance est plutôt "dance" et les chansons n'ont plus rien à voir avec leurs versions studios. Mais Daho va fort, très fort. Il dégage une énergie dantesque dans une sensibilité digne de Musset.

**Thierry Ménétrier.**

décor psychédélique déployé sur deux étages. Elli Medeiros qui assure la première partie, fait chavirer la salle. Puis Daho joue la tornade dans une ambiance survoltée. On retrouve toujours à ses côtés, Arnold Turboust, plus d'autres musiciens avec qui Etienne a le feeling. La soirée est marquée par deux duos : celui d'Etienne et d'Elli le temps de "Pop Egérie O", alors qu'Arnold Turboust, fidèle musicien d'Etienne, chante "Adélaïde" avec Zabou. La soirée du 29 octobre a été filmée, et elle est disponible en vidéo sous le titre "Une